

## INSTRUMENTALISATION ET MANIPULATION DE L'ANTISEMITISME PAR L'EXTRÊME DROITE

Le vendredi 11 avril, une enquête était ouverte pour une agression antisémite, la 3<sup>e</sup> dans le mois à Villeurbanne, dans un contexte d'explosion des actes racistes et antisémites. Très rapidement, le média d'extrême droite « Valeurs actuelles », relayé par le site « Fdesouche » puis l'ensemble de la sphère Bolloré, reprend les accusations du plaignant en disant que l'agression a été revendiquée par des militants de la « Jeune Garde Antifasciste », sans qu'aucune preuve ne soit apportée si ce n'est les déclarations au sein de la plainte, et de manière totalement diffamatoire.

Le mercredi 16 avril, nous apprenons dans les médias « Libération » et « Mediapart » que le plaignant Arthur B., compagnon de l'influenceuse d'extrême droite Mila, est en réalité étroitement lié aux groupuscules néonazis lyonnais comme Lyon Populaire. Cette proximité entre Arthur B. et les fascistes lyonnais est telle qu'il est identifié dans une série d'agressions. Comme le 22 mars dernier à Villeurbanne, à la sortie de la manifestation contre le racisme, lorsqu'un commando a agressé des militants de la Jeune Garde, puis prenant à partie des habitants du quartier aux cris de « cours sale nègre » et revendiquant le lynchage de plusieurs personnes. Cette attaque a été revendiquée par la Guignol Squad, nom d'emprunt utilisé lorsque les fascistes revendiquent leurs actions violentes, où Arthur B. apparaît à visage découvert aux côtés de fascistes arborant des saluts nazis. Action revendiquée sur Ouest Casual, fil Telegram faisant régulièrement l'apologie du nazisme.

Arthur B., sa petite amie Mila et un militant néo-fasciste iront même jusqu'à revendiquer personnellement l'action sur les réseaux sociaux avec l'exécution d'un « salut de Khüenen », variante moderne du salut nazi. Arthur B. est également identifié sur des posts sur les réseaux sociaux où ils agressent des jeunes femmes qu'il identifie comme de gauche en citant Jean-Marie Le Pen, condamné maintes et maintes fois pour antisémitisme. Ou encore dans de nombreux posts sur les réseaux sociaux où il développe un racisme anti-arabe ultra violent en compagnie de sa petite amie Mila, membre du collectif identitaire Némésis.

Depuis l'annonce de Retailleau « d'envisager une dissolution de la Jeune Garde » et de mener une grande offensive contre les organisations de gauche, des militants venus de l'extrême droite la plus radicale n'hésitent plus à diffuser de fausses informations, profitant d'un large relais médiatique pour déstabiliser le camp progressiste. Nous avons vu récemment le « Rassemblement National » s'affirmer comme « le bouclier de la communauté juive » en France, essayant de complètement faire oublier son histoire, ou le simple fait que le groupe parlementaire est composé de députés ouvertement négationnistes comme Frédéric Boccaletti.

Le collectif « Fermons les locaux fascistes » lutte sur le terrain à Lyon depuis 7 ans face à des groupuscules fascistes faisant l'apologie de figures de la Gestapo comme Klaus Barbie, multipliant les agressions à l'encontre de toutes les personnes qui ne rentrent pas dans leur logiciel racial et discriminatoire, ou encore qui ouvrent des lieux « réservés aux blancs » dans notre ville. Après 7 années de combat, nous refusons que ces mêmes groupuscules instrumentalisent des questions aussi importantes que la lutte contre l'antisémitisme. Les enquêtes menées respectivement par Mediapart et Libération sur cette affaire révèlent publiquement la tentative de manipulation portée par ce militant fasciste violent.

La montée des actes d'antisémitisme et de racisme en France doit être combattue avec la plus grande fermeté et la plus grande clarté. Notre collectif réaffirme sa volonté de combattre, aujourd'hui comme demain, l'extrême droite dans ses idées et ses actes.

